

118. FRAGMENT

Département de l'Art antique, inv. 236650.

Lieu et contexte de la découverte inconnus. L'inscription a intégré le fonds du Musée National de Varsovie en 1953 comme une pièce de la collection de Mieczysław Geniusz, ingénieur polonais qui avait travaillé pendant de nombreuses années en Égypte au début du XX siècle. Cette circonstance autorise à penser que l'inscription ici présentée ainsi que l'inscription 118 sont originaires d'Égypte.

Calcaire blanc. Fragment d'une plaque ou d'une stèle, brisé de tous les côtés; h. 9 cm, l. 11,2 cm, ép. 3,1 cm.. Des lignes horizontales incisées divisent le champ épigraphique en bandes de 2,1 – 2,2 cm de largeur. Lettres lunaires. H. des lettres 1,0 – 1,3 cm. Au-dessus, au-dessous et entre les lettres se trouvent des points gravés, isolés ou combinés. Il semble que ces points ne remplissent aucune fonction, sinon décorative. Ils figurent en effet aux endroits où il y avait de la place.

Inédit.

Cf. A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 162, no. 111 (seulement mentionnée).

Basse Antiquité, d'après la paléographie.

[- - -]. [- - -]

[- - -]νιω[- - -]

[- - -], ενιοτε[- - -]

4 [- - -]τωραπα[- - -]

[- - -], ρε[- - -]

2. Peut-être terminaison d'un substantif ou d'un nom masculin au datif: [- - -] νίω.

4. Vraisemblablement [- - -] τώρα πα[- - -].

5. La lecture [- - -] θε[- - -] est aussi possible.

[A.T.]